

Chapitre 20 : Estimation

Introduction

0.1 Principe de la statistique inférentielle

Bien souvent, lorsqu'on étudie un phénomène aléatoire et une variable aléatoire X qui lui est liée, la loi de X n'est pas complètement spécifiée. Plus précisément, on connaît le type de loi de X (Bernoulli, géométrique, ...) mais pas son ou ses paramètres.

Exemple 1

On considère une urne ne contenant que des boules rouges et blanches. On tire une boule dans l'urne et on note X la variable aléatoire valant 1 si la boule tirée est rouge et 0 sinon.

1. Quel type de loi suit la variable X ?

2. Connaît-on son paramètre? Pourquoi?

Le problème de l'estimation consiste alors à estimer la vraie valeur des paramètres à partir d'un échantillon de données obtenues en observant le phénomène se répéter : c'est ce qu'on appelle **la statistique inférentielle**.

Exemple 2

On considère l'urne de l'exemple précédent et on souhaite déterminer expérimentalement la proportion p de boules rouges. Pour cela :

- (i) on tire **avec remise** n boules dans l'urne;
- (ii) on note la fréquence observée d'apparition des boules rouges :

$$\text{fréquence observée} = \quad .$$

Pourquoi cette fréquence observée permet-elle d'estimer le paramètre de loi suivie par X ?

0.2 Modélisation mathématique

On considère une variable aléatoire X définie sur un espace probabilisable (Ω, \mathcal{A}) dont la loi est à chercher parmi une famille de probabilités $(P_\theta)_{\theta \in \Theta}$ dépendant du paramètre θ ($\Theta \subset \mathbb{R}$).

Exemple 3

Dans les exemples précédents, on sait que X suit une loi de Bernoulli.

L'objectif est alors d'estimer la vraie valeur de θ ou parfois de $g(\theta)$ (où g est une fonction à valeurs réelles).

Dans toute la suite du chapitre, (Ω, \mathcal{A}) désigne un espace probabilisable muni d'une famille de probabilités $(P_\theta)_{\theta \in \Theta}$ dépendant d'un paramètre θ ($\Theta \subset \mathbb{R}$ ou éventuellement $\Theta \subset \mathbb{R}^2$). La lettre g désignera une fonction définie sur Θ et à valeurs réelles.

Notation

Soit X une variable aléatoire sur (Ω, \mathcal{A}) et soit $\theta \in \Theta$.

Si, considérée comme une variable aléatoire sur $(\Omega, \mathcal{A}, P_\theta)$, X possède une espérance alors on la note $E_\theta(X)$ pour signifier que l'espérance dépend du paramètre θ . De même, sous réserve d'existence, on notera $V_\theta(X)$ la variance de X considérée comme une variable aléatoire sur $(\Omega, \mathcal{A}, P_\theta)$.

1 Estimation ponctuelle

1.1 Estimateur

Définition 1 (Échantillon)

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et X une variable aléatoire sur (Ω, \mathcal{A}) .

1. On appelle **n -échantillon de la loi de X** toute famille (X_1, \dots, X_n) de variables aléatoires définies sur (Ω, \mathcal{A}) mutuellement indépendantes et de même loi que X pour tout $\theta \in \Theta$.
2. Si (X_1, \dots, X_n) est un n -échantillon, alors pour tout $\omega \in \Omega$ le n -uplet $(X_1(\omega), \dots, X_n(\omega))$ est appelé une **réalisation** de cet échantillon.

Exemple 4

On reprend l'exemple d'une urne ne contenant que des boules rouges et blanches. On tire une boule dans l'urne et on note X la variable aléatoire valant 1 si la boule tirée est rouge et 0 sinon.

1. La variable X suit une loi de Bernoulli de paramètre inconnu.

2. On tire successivement n -fois avec remise une boule dans l'urne et on note X_i la variable aléatoire valant 1 si la boule tirée est rouge et 0 sinon.

3. Si deux personnes tirent tour à tour 10 boules dans l'urne, on obtient deux réalisations d'un 10-échantillon.

Définition 2 (Estimateur)

Soit X une variable aléatoire réelle dont la loi dépend de θ .

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X .

1. Si g est une fonction à valeurs réelles, on appelle **estimateur** de $g(\theta)$ toute variable aléatoire T_n de la forme :

$$T_n = \varphi(X_1, \dots, X_n)$$

où φ est une **fonction ne dépendant pas de θ** .

2. On appelle alors **estimation** de $g(\theta)$ toute réalisation $T_n(\omega)$ de T_n .

Exemple 5

Soit X une variable aléatoire dont la loi dépend du paramètre θ et soit (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X . Alors les variables aléatoires suivantes sont des estimateurs de $g(\theta)$:

- $S_n = X_1 + \dots + X_n$ et $\bar{X}_n = \frac{S_n}{n}$;
- $X_1 \times \dots \times X_n$;
- $X_1 + \sqrt{X_n^2 + 1}$.

En revanche les variables aléatoires suivant n'en sont pas :

- $S_n - \theta$;
- $\theta X_1 + \dots + \theta^n X_n$.

Exemple important (Moyenne empirique)

Soit X une variable aléatoire et soit (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X .

La variable aléatoire $\bar{X}_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k$ est un estimateur appelé **moyenne empirique** de l'échantillon.

Remarque 1

1. Le but d'un estimateur est de donner une estimation du paramètre θ . Cependant la définition d'estimateur est très peu contraignante et beaucoup d'estimateurs parmi les exemples précédents sont peu pertinents.

- (a) Par exemple, si X suit une loi $\mathcal{B}(p)$ et que l'on veut estimer p , on a déjà vu qu'il est naturel d'utiliser l'estimateur \bar{X}_n :



Au contraire, l'estimateur $X_1 + \sqrt{X_n^2 + 1}$ semble peu pertinent puisqu'il n'a aucune raison de donner une valeur approchée raisonnable de p .

- (b) De même, si X suit une loi $\mathcal{B}(p)$ et que l'on veut estimer $V(X) = p(1-p)$ on peut considérer les estimateurs suivants :

- i. $\bar{X}_n(1 - \bar{X}_n)$;

- ii. $\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n (X_k - \bar{X}_n)^2$.

2. Il convient donc de faire le tri parmi tous les estimateurs pour distinguer les "bons" des "mauvais". Pour cela, on peut s'intéresser à "l'écart" entre l'estimateur et la valeur de $g(\theta)$ à estimer. Par exemple, voici quelques notions pour juger de la qualité d'un estimateur T_n .

- (a) Le **biais** : $b_\theta(T_n) = E_\theta(T_n) - g(\theta)$ (sous réserve d'existence). Un estimateur est dit **sans biais** si son biais est nul et **asymptotiquement sans biais** si $\lim_{n \rightarrow +\infty} b_\theta(T_n) = 0$.

- (b) Le **risque quadratique** : $r_\theta(T_n) = E_\theta((T_n - g(\theta))^2)$ (sous réserve d'existence).

- (c) La **convergence** : T_n est dit convergent si pour tout $\theta \in \Theta$:

$$\forall \epsilon > 0, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} P_\theta(|T_n - g(\theta)| > \epsilon) = 0.$$

Exemple 6

Soit X une variable aléatoire possédant une espérance m (paramètre à estimer) et une variance σ^2 . Soit (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X .

On considère l'estimateur $\bar{X}_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k$ de m .

1. Il s'agit d'un estimateur sans biais (donc aussi asymptotiquement sans biais).

2. On a : $r_m(\bar{X}_n) = \frac{\sigma^2}{n}$.

3. Il s'agit d'un estimateur convergent.

Test 1 (Voir solution.)

Soient $a \in \mathbb{R}_+^*$ et $n \in \mathbb{N}^*$. On considère X_1, \dots, X_n une suite de variables aléatoires indépendantes de loi $\mathcal{U}([0, a])$. On pose $M_n = \max(X_1, \dots, X_n)$.

1. Déterminer la fonction de répartition de M_n . En déduire que M_n est à densité et déterminer une densité.
2. Justifier que M_n est un estimateur du paramètre a et déterminer son biais.
3. Est-il asymptotiquement sans biais?
4. Déterminer son risque quadratique.
5. Est-il convergent?

Test 2 (Voir solution.)

Soit X une variable aléatoire possédant une espérance m et un moment d'ordre 2 noté m_2 . Soit (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X . On appelle **variance empirique** de l'échantillon la variable :

$$S_n^2 = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n (X_k - \bar{X}_n)^2.$$

1. On considère S_n^2 comme un estimateur de $V(X)$. Déterminer son biais. Est-ce un estimateur sans biais? Asymptotiquement sans biais?
2. Montrer que $\frac{n}{n-1} S_n^2$ est un estimateur sans biais de $V(X)$.

L'estimateur $\frac{n}{n-1} S_n^2 = \frac{1}{n-1} \sum_{k=1}^n (X_k - \bar{X}_n)^2$ est appelée la variance empirique modifiée.

1.2 Estimateur du maximum de vraisemblance

Soit X une variable aléatoire **discrète** dont la loi P_θ dépend du paramètre inconnu θ .

Comme précédemment, le but est d'estimer la valeur de θ à l'aide d'une réalisation (x_1, \dots, x_n) d'un n -échantillon de X .

La méthode du maximum de vraisemblance se base sur l'idée suivante :

« avoir observer la réalisation (x_1, \dots, x_n) n'est pas surprenant »

en d'autres termes

« observer la réalisation (x_1, \dots, x_n) plutôt qu'une autre était la chose la plus vraisemblable ».

Ainsi, on va considérer qu'une bonne estimation de θ est une valeur qui maximise la probabilité d'observer la réalisation (x_1, \dots, x_n) c'est-à-dire qui maximise la fonction :

$$\mathcal{L}_n : \theta \mapsto P_\theta(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) = \prod_{i=1}^n P_\theta(X = x_i).$$

Un tel estimateur est appelé un **estimateur du maximum de vraisemblance**.

Remarque 2

1. La fonction \mathcal{L}_n , souvent notée $\mathcal{L}_n(x_1, \dots, x_n; \theta)$, est appelée la fonction de vraisemblance. On utilise la lettre \mathcal{L} pour likelihood qui signifie vraisemblance en anglais.
2. Il est possible que la fonction de vraisemblance n'est pas de maximum; dans ce cas il n'y a pas d'estimateur du maximum de vraisemblance.
3. Il est possible que le maximum de la fonction de vraisemblance soit atteint pour plusieurs valeurs de θ ; dans ce cas chacune d'elle est un estimateur du maximum de vraisemblance.

Exemple 7 (Lois de Bernoulli et sondages)

Soit Ω la population française. On veut déterminer la proportion θ d'individus qui préfère les chats aux chiens. On note X la variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$ par :

$$\forall \omega \in \Omega, \quad X(\omega) = \begin{cases} 1 & \text{si l'individu } \omega \text{ préfère les chats} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Ainsi X suit la loi de Bernoulli de paramètre θ (à estimer).

Comme il est difficile d'interroger tous les français, on va seulement interroger un échantillon de n français pris au hasard dans la population et on note (x_1, \dots, x_n) leur réponse : x_i vaut 1 si le i -ème individu interrogé préfère les chats et 0 sinon. Ainsi, (x_1, \dots, x_n) est une réalisation d'un n -échantillon (X_1, \dots, X_n) de la loi de X .

1. On note $s = x_1 + \dots + x_n$. Le nombre s représente alors le nombre de personnes préférant les chats :

2. Calculons $\mathcal{L}_n(\theta)$ pour tout $\theta \in [0, 1]$.

3. On étudie maintenant la fonction \mathcal{L}_n définie sur $[0, 1]$ afin de déterminer son ou ses maximums.

4. Conclusion.

Exemple 8 (Lois de Poisson)

Soit X une variable aléatoire suivant une loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$ inconnue. Soit (x_1, \dots, x_n) une réalisation d'un n -échantillon (X_1, \dots, X_n) de la loi de X .

1. On note $s = x_1 + \dots + x_n$. Calculons $\mathcal{L}_n(\lambda)$ pour tout $\lambda > 0$.

2. Dans ce cas, il est plus simple d'étudier $\ell_n = \ln \circ \mathcal{L}_n$ définie sur \mathbb{R}_+^*

(a) Expliquer pourquoi le(s) maximum(s) de \mathcal{L}_n et ℓ_n sont les mêmes.

(b) Étudier la fonction ℓ_n .

3. Conclusion.

Test 3 (Voir solution.)

Soit X une variable aléatoire suivant une loi géométrique de paramètre $p \in]0, 1[$ inconnue. Soit (x_1, \dots, x_n) une réalisation d'un n -échantillon (X_1, \dots, X_n) de la loi de X .

1. On note $s = x_1 + \dots + x_n$. Déterminer $\mathcal{L}_n(p)$ pour tout $p \in]0, 1[$.
2. Étudier les variations de $\ln \circ \mathcal{L}_n$ et en déduire l'estimateur du maximum de vraisemblance.

2 Estimation par intervalle de confiance

Bien qu'il existe des critères pour juger la qualité d'un estimateur ponctuel (biais, risque quadratique, convergence), aucune certitude ne peut jamais être apportée quant au fait que l'estimation donne la valeur réelle du paramètre à estimer.

La démarche de l'estimation par intervalle de confiance consiste à trouver un intervalle aléatoire qui contienne $g(\theta)$ avec une probabilité minimale donnée.

2.1 Intervalle de confiance

Définition 3 (Intervalle de confiance)

Soit X une variable aléatoire réelle dont la loi dépend de θ .

Soient U_n et V_n deux estimateurs de $g(\theta)$ tels que pour tout $\theta \in \Theta$, $P_\theta(U_n \leq V_n) = 1$.

Soit $a \in [0, 1]$.

1. On dit que l'intervalle $[U_n, V_n]$ est **un intervalle de confiance de $g(\theta)$ au niveau de confiance $1 - a$** si pour tout $\theta \in \Theta$ on a :

$$P_\theta([U_n \leq g(\theta) \leq V_n]) \geq 1 - a.$$

2. Le réel a est alors appelé le **niveau de risque** de l'intervalle.

Remarque 3

1. Dans beaucoup de cas, on choisit le niveau de risque $\alpha = 0.05$ et on obtient un intervalle de niveau confiance $1 - \alpha = 0.95$ (c'est-à-dire à 95%).

2. L'inégalité

$$P_{\theta}([U_n \leq g(\theta) \leq V_n]) \geq 1 - \alpha$$

signifie qu'avec une forte probabilité, la valeur $g(\theta)$ à estimer est dans l'intervalle $[U_n, V_n]$.

Par exemple, si on considère une urne ne contenant que des boules rouges et blanches et qu'on cherche à estimer la proportion θ de boules rouges dans l'urne. Si l'on dispose de deux estimateurs tels que :

$$P_{\theta}([U_n \leq g(\theta) \leq V_n]) \geq 0.95$$

alors cela signifie que si on réalise 100 fois l'expérience aléatoire, dans au moins 95 des cas le paramètre $g(\theta)$ sera compris entre la valeur prise par U_n et la valeur prise par V_n .

3. Il est toutefois possible que les valeurs observées de U_n et V_n ne fournissent pas un encadrement de $g(\theta)$: cela se produit avec un risque α .

Méthode 1 (Utilisation de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev)

Soit X une variable aléatoire réelle dont on cherche à estimer l'espérance θ .

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et \bar{X}_n la moyenne empirique. On suppose que X (donc \bar{X}_n) possède un moment d'ordre 2 pour tout $\theta \in \Theta$.

1. Soit $\epsilon > 0$. D'après l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev on a :

2. Supposons maintenant que l'on arrive à majorer $V_{\theta}(\bar{X}_n)$ par une constante v_n indépendante de θ .

Exemple 9

Soit X une variable aléatoire réelle suivant une loi de Bernoulli de paramètre p à déterminer.

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X . On note \bar{X}_n la moyenne empirique.

1. Quel est le biais de l'estimateur \bar{X}_n ? Possède-il un moment d'ordre 2 ?

2. On applique l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev à \bar{X}_n .

3. On en déduit un intervalle de confiance : soit $\epsilon > 0$.

Remarque 4

1. L'intervalle que l'on obtient par cette méthode est centré en \bar{X}_n et d'amplitude 2ϵ . Le réel ϵ s'appelle la **marge d'erreur** de l'intervalle.
2. A priori, on aimerait avoir la marge d'erreur la plus faible possible car cela donne un encadrement plus précis du paramètre. Cependant le niveau de confiance $1 - \frac{1}{4n\epsilon^2}$ dépend de ϵ : ainsi plus la marge d'erreur est faible plus le niveau de confiance est faible.
En pratique, on cherche donc un bon équilibre entre précision de l'intervalle (c'est-à-dire amplitude ou marge d'erreur faible) et le niveau de confiance qu'on peut lui accorder (niveau de confiance élevé).

Exemple 10 (Les sondages)

Soit Ω la population française. On veut déterminer la proportion θ d'individus qui aime les chats. On note X la variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$ par :

$$\forall \omega \in \Omega, \quad X(\omega) = \begin{cases} 1 & \text{si l'individu } \omega \text{ aime les chats} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Ainsi X suit la loi de Bernoulli de paramètre θ (à estimer).

Comme il est difficile d'interroger tous les français, on va seulement interroger un échantillon de n français pris au hasard dans la population : on considère donc un échantillon (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de la loi de X .

1. Proposer un estimateur sans biais de θ .

2. Pour tout $\epsilon > 0$ déterminer un intervalle de confiance d'amplitude 2ϵ et donner son niveau de confiance.

3. On se propose d'interroger 3000 personnes (c'est-à-dire qu'on prend $n = 3000$).

(a) Le tableau suivant donne l'amplitude en fonction du niveau de confiance souhaité.

Marge d'erreur ϵ (en %) en fonction du niveau de confiance $1 - a$ (en %) avec $n = 3000$ fixé								
$1 - a$	70	75	80	85	90	95	97	99
ϵ	1.7	1.8	2	2.4	2.9	4.1	5.3	9.1

(b) Le tableau suivant donne le niveau de confiance en fonction de l'amplitude souhaitée.

Niveau de confiance $1 - a$ (en %) en fonction de la marge d'erreur ϵ (en %) avec $n = 3000$ fixé								
ϵ	1.5	2	2.5	3	3.5	4	4.5	5
$1 - a$	63	79	87	91	93	95	96	97

(c) Que peut-on remarquer?

(d) En pratique, on se fixe plutôt une marge d'erreur et un niveau de confiance et on adapte la taille de l'échantillon n (le nombre de personnes sondées).

Nombre de sondés n en fonction de la marge d'erreur ϵ (en %) et du niveau de confiance $1 - a$ (en %)								
$\epsilon \backslash 1 - a$	70	75	80	85	90	95	97	99
0.5	33 333	40 000	50 000	66 667	100 000	200 000	333 333	1 000 000
1	8 333	10 000	12 500	16 667	25 000	50 000	83 333	250 000
1.5	3 704	4 444	5 556	7 407	11 111	22 222	37 037	111 111
2	2 083	2 500	3 125	4 167	6 250	12 500	20 083	62 500
2.5	1 333	1 600	2 000	2 667	4 000	8 000	13 333	40 000
3	926	1 111	1 389	1 852	2 778	5 556	9 259	27 778
3.5	680	816	1 020	1 361	2 041	4 082	6 803	20 408
4	521	625	781	1 042	1 563	3 125	5 208	15 625

2.2 Intervalle de confiance asymptotique

Définition 4 (Intervalle de confiance asymptotique)

Soit X une variable aléatoire réelle dont la loi dépend de θ .

Soient $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ deux suites d'estimateurs de $g(\theta)$ tels que pour tout $\theta \in \Theta$ et pour tout $n \geq 1$, $P_\theta(U_n \leq V_n) = 1$.

Soit $a \in [0, 1]$.

1. On dit que l'intervalle $[U_n, V_n]$ est **un intervalle de confiance asymptotique de $g(\theta)$ au niveau de confiance $1 - a$** si pour tout $\theta \in \Theta$ il existe une suite de réels $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ à valeurs dans $[0, 1]$, de limite a telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad P_\theta([U_n \leq g(\theta) \leq V_n]) \geq 1 - a_n.$$

2. Le réel a est alors appelé le **niveau de risque** de l'intervalle.
3. Par abus de langage on dit aussi que $[U_n, V_n]$ est un intervalle de confiance asymptotique.

Méthode 2 (Utilisation du théorème central limite)

Soit X une variable aléatoire réelle d'espérance θ inconnue et de variance σ^2 **non nulle connue** indépendante de θ .

On considère $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ indépendantes et de même la loi que X et on note \bar{X}_n la moyenne empirique.

Soit $a \in [0, 1]$ et cherchons un intervalle de confiance asymptotique de niveau $1 - a$.

1. Rappeler l'espérance et la variance de \bar{X}_n :

2. Appliquer le théorème central limite.

3. Soit $\epsilon > 0$. On détermine un intervalle de confiance asymptotique.

4. Conclusion : en posant $t_a = \Phi^{-1}\left(1 - \frac{a}{2}\right)$, où Φ est la fonction de répartition d'une variable aléatoire de loi normale centrée réduite, on obtient l'intervalle asymptotique suivant :

Le réel t_a est appelé **le quantile d'ordre** $1 - \frac{a}{2}$ de la loi $\mathcal{N}(0, 1)$.

Remarque 5

Les intervalles de confiance asymptotiques ne donnent de garanties qu'asymptotiquement. Cependant, le théorème central limite donne de bonnes approximations même pour des valeurs de n faibles (dès que $n \geq 30$).

Exemple 11

Soit X une variable aléatoire réelle suivant une loi de Bernoulli de paramètre p à déterminer.

Soient $n \in \mathbb{N}^*$, (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de X et $a \in [0, 1]$.

1. Que donne le TCL dans ce cas?

2. \triangle Ici, les bornes de l'intervalle dépendent du paramètre à estimer (car la variance dépend de p). Ce n'est donc pas un intervalle de confiance. On va utiliser la majoration $p(1-p) \leq \frac{1}{4}$ pour obtenir un vrai intervalle de confiance asymptotique.

Remarque 6

L'intervalle que l'on obtient par cette méthode est centré en \bar{X}_n et d'amplitude $\frac{t_a}{\sqrt{n}}$.

Exemple 12 (Les sondages)

On reprend l'exemple du sondage mais cette fois en utilisant l'intervalle de confiance asymptotique obtenu avec le TCL. La marge d'erreur ϵ vaut $\frac{t_a}{2\sqrt{n}}$.

Le tableau suivant donne le nombre n de personnes à sonder en fonction de l'amplitude et du niveau de confiance souhaités.

		Nombre de sondés n en fonction de la marge d'erreur ϵ (en %) et du niveau de confiance $1 - \alpha$ (en %)							
$\epsilon \backslash 1 - \alpha$		70	75	80	85	90	95	97	99
0.5		10 816	13 689	16 384	20 736	26 896	38 416	44 089	66 049
1		2 704	3 422	4 096	5 184	6 724	9 604	11 722	16 512
1.5		1 202	1 521	1 820	2 304	2 988	4 268	5 232	7 339
2		676	852	1 024	1 296	1 681	2 401	2 943	4 128
2.5		433	548	655	829	1076	1537	1 884	2 642
3		300	380	455	576	747	1067	1 308	1 835
3.5		221	279	334	423	549	784	961	1 348
4		169	214	256	324	420	600	736	1 032
Valeur de t_a		1.04	1.17	1.28	1.44	1.64	1.96	2.17	2.57

3 Objectifs

1. Comprendre les notions d'estimation, d'estimateur.
2. Savoir déterminer le biais d'un estimateur.
3. Savoir déterminer le risque quadratique d'un estimateur.
4. Savoir montrer qu'un estimateur est sans biais et convergent.
5. Savoir déterminer un intervalle de confiance avec l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev.
6. Savoir déterminer un intervalle de confiance avec le théorème central limite.